

Tournées vers la biomasse

Les entreprises de production serricole se tournent de plus en plus vers le chauffage à la biomasse forestière. En plus d'être moins dispendieux, le combustible est beaucoup moins polluant. *Le Monde Forestier* s'est entretenu avec SYLVAIN LEFORT des Serres Lefort pour connaître les dessous de leur projet de conversion qui s'est réalisé en deux phases.

MARIE-CLAUDE BOILEAU

Pouvez-vous nous dire d'abord combien de serres vous possédez?

En premier lieu, il faut savoir qu'une serre est l'équivalent d'un site de 3000 pieds carrés. Présentement, en sous-serre, nous avons 2,2 millions de pieds carrés. Bref, nous sommes propriétaires de l'équivalent de 700 serres.

Où sont-elles situées et que produisez-vous?

Elles sont toutes situées sur le même terrain au 644, Rang 3 à Sainte-Clothilde. On y produit des transplants de légumes pour les jardiniers maraîchers. Ensuite, on fait de la laitue Boston. Nous la produisons pour la compagnie Mirabel qui s'occupe de la mise en marché. Aussi, on a les concombres anglais, les miniconcombres, des poivrons trois couleurs, les tomates Beef et en grappe. Ceux-ci sont tous des produits biologiques. Pour ces derniers, c'est nous qui faisons la mise en marché sous la marque Vôg. On les retrouve donc en épicerie au Québec et un peu en Ontario et aux États-Unis.

Pourquoi avoir choisi de convertir vos installations pour le chauffage à la biomasse?

Ici, le gaz naturel n'est pas disponible. On chauffait donc au propane. Au départ, on ne produisait pas les transplants durant les mois d'hiver. C'était cher, mais c'était quand même acceptable. Maintenant, nous produisons à l'année et c'est devenu trop dispendieux. Il y avait différentes options comme la biénergie, l'électricité et la biomasse. On les a toutes étudiées. Finalement, la biomasse nous offrait un meilleur coût. De plus, on est plus vert puisqu'il s'agit d'une énergie renouvelable.

Comment s'est fait le changement?

On a construit une bâtisse. Puis, on y a installé les chaudières et un entrepôt pour les copeaux. C'est nous qui veillons au transport de la majorité des copeaux. Comme c'est à l'intérieur, on est protégé des intempéries, etc. À partir de là, on a passé des tuyaux souterrains sous chacune des serres. On a un réseau de tout près de 2,2 km de tuyaux enfouis. Les bouilloires qui brûlent la biomasse chauffent de l'eau, puis l'eau chaude chauffe les serres.

Depuis quand êtes-vous converti à la biomasse?

Depuis 2011.

Vous avez réalisé une deuxième phase à votre projet de conversion. Qu'en est-il?

Elle est maintenant terminée. Tout est installé et c'est en fonction depuis 2016. Il s'agissait d'ajouter le chauffage à la biomasse pour nos nouvelles serres, dont le toit est en verre.

Combien économisez-vous grâce à la biomasse?

En fait, ça dépend avec quoi l'on fait la comparaison. Si c'est avec le propane, ça nous permet d'économiser tout près de 1 M\$. Si tu compares avec le gaz naturel, c'est peut-être la moitié de ce chiffre.

Pouvez-vous nous décrire les équipements installés au cours de vos deux phases?

Les chaudières ont été fabriquées au Québec avec des composantes mises au point ici. Il s'agit d'une technologie française. Elles ont été conçues par Compte Fournier, né d'un partenariat avec une entreprise française. S'il y a des bris ou des problèmes, on est servi par eux. Nous avons également un réservoir

d'hydro-accumulation de 1,3 million de litres.

Est-ce des copeaux ou des granules? Des copeaux.

Allez-vous en chercher souvent?

Oui. Trente mille tonnes, ça représente plusieurs voyages par jour! On transporte entre 25 et 30 tonnes du voyage tout dépendant de l'humidité des copeaux. Lorsqu'ils sont plus secs comme les palettes, c'est peut-être de 20 à 22 tonnes. S'ils proviennent de scie-

ries, ça joue entre 25 et 30 tonnes.

Trouvez-vous qu'il s'agissait d'un bon investissement?

Oui. Dans mon cas, en n'ayant pas accès au gaz naturel, ça a été un bon choix.

Combien avez-vous investi dans la conversion à la biomasse?

La première phase a nécessité un investissement de 7,8 M\$. Pour la deuxième phase, ça représente environ 8,5 M\$.

Investissez pour demain

Fabricant canadien
de chaudières
bois et biomasse



COMPTÉ
FOURNIER

Tél. 418 423 42 41

www.compte-fournier.com

LES SERRES LEFORT :

1^{ER} CLIENT DE COMPTE-FOURNIER

Lorsque Compte-Fournier a lancé ses activités dans les chaudières à la biomasse forestière, leur premier contrat a été avec Les Serres Lefort. Ils ont installé deux chaudières de 6 MW en juillet 2011. En plus des chaudières, la compagnie de Thedford Mines a veillé à la fourniture complète des équipements que ce soit pour l'extraction et la manutention des copeaux ou la gestion des cendres. Les Serres Lefort ont fait encore appel à eux en 2016. GUILLAUME BEAUDOIN-LANDRY, responsable du projet pour Compte-Fournier, explique qu'ils ont alors mis en place deux chaudières à eau chaude de 8 MW chacune. «C'est costaud. C'est un gros équipement», commente-t-il. Dans les deux cas, ils ont dû adapter leur foyer afin de pouvoir y mettre un combustible capable de brûler une biomasse impure.